

## FRANCE-MONDE

POLLUTION DU RHÔNE Les consommateurs de poissons les plus touchés

# Tous contaminés aux PCB

Les médecins provençaux ne manquent pas d'humour. C'est au théâtre de La Criée, l'ancienne halle aux poissons de Marseille, qu'ils ont révélé les résultats de l'enquête d'imprégnation aux PCB (pyralène) sur les riverains du Rhône à la suite de la pollution du fleuve (lire notre précédente édition).

Conduite sur 52 volontaires, selon des groupes bien identifiés (lire ci-contre), cette campagne de prélèvements sanguins met au jour ce dont tout le monde se doutait: tous les individus sont porteurs de PCB. Aucun organisme n'y échappe, y compris chez les sujets qui ne consomment jamais de poissons du fleuve ou de son embouchure, dans le delta du Rhône.

"Il n'y a rien d'étonnant à cela, explique Pierre Souvet, le président de l'Asep (Association santé environnement Provence), parce que si les PCB sont particulièrement concentrés dans les poissons du fleuve, d'autres peuvent provenir de sources diverses, alimentaires ou pas".

En un mot, nous sommes cernés par les PCB. "Notre étude ne fait que confirmer ce que l'on pensait, renchérit Patrice Halimi, le secrétaire général de l'Asep, l'homme étant au bout de la chaîne alimentaire, il est logique qu'il soit contaminé".

Le taux de contamination va de 17 à... 572 picogrammes / gramme de matière grasse dans le sang (!). Ces chiffres livrés brutalement signifient-ils que les personnes porteuses de PCB en grande quantité sont malades? "Elles doivent maintenant se faire suivre par leur médecin, préconise Pierre Souvet, car il est établi que les PCB peuvent générer des cancers du colon, du foie et du sein chez les femmes.



**Les implications de la pollution du Rhône sur les hommes, aux premiers rangs desquels les pêcheurs ou les consommateurs de poissons, sont désormais prouvées. "Nous avons ouvert une brèche, c'est déjà ça" se réjouissent les médecins de l'Asep (en médaillon ci-dessus). Archives Le DL / Angélique SUREL, G.B.**

Mais nous ne sommes pas égaux devant la maladie et certains sujets peuvent développer des pathologies, d'autres non".

### Les gens âgés plus contaminés

En tout cas, cette étude laisse apparaître quelques constantes. D'abord, les personnes âgées sont les plus contaminées. Pas étonnant lorsque l'on sait que les PCB s'accumulent dans l'organisme au fil du temps. Ensuite les consommateurs de poissons sont plus contaminés que les autres. En outre, les riverains des fleuves pollués (y compris la Seine où des prélèvements sanguins ont été effectués) sont également plus exposés que les personnes qui en sont éloignées. Enfin, les femmes enceintes et les enfants (la mère transmet les PCB par le lait maternel) sont une population à risques.

"Les statistiques montrent que le nombre de cancers a doublé en 25 ans, rappelle Pierre Souvet, les PCB n'y sont sûrement pas étrangers".

Hier matin, la préfecture des Bouches-du-Rhône, qui doutait jusque-là de la pertinence de l'enquête entreprise par les médecins provençaux, a annoncé qu'elle allait, à son tour, effectuer une campagne épidémiologique ou d'imprégnation à partir d'octobre. "Nous avons ouvert une brèche, c'est déjà ça" se réjouissent les médecins de l'Asep.

**A lire également :**

### **POLLUTION DU RHÔNE**

**[Des taux de PCB alarmants chez les consommateurs](#)**

(1) Il n'existe ni norme scientifique universelle ni nationale permettant d'affirmer qu'il existe un seuil à ne pas dépasser. Au contraire, au fur et à mesure des études internationales, les scientifiques abaissent d'année en année les seuils pour parler de contamination.

### **UNE ENQUÊTE À L'AMÉRICAIN**

Afin d'être incontestable, l'enquête d'imprégnation, (les prélèvements sanguins), conduite en Provence et à Paris, a suivi à la lettre des campagnes identiques menées dans les Grands Lacs américains à la suite de pollutions catastrophiques. Les volontaires ont été classés en trois groupes:- les consommateurs de poissons qui vivent au bord du fleuve, -les personnes qui sont riveraines du fleuve mais sans manger de poissons, -et enfin un groupe de "témoins" qui ni ne vivent près du Rhône, ni n'en consomment le poisson.

En moyenne, les taux de PCB sont de 69,9 picogrammes / gramme de matière grasse dans le sang pour le premier groupe, 28,03 pour le deuxième, et 16,83 pour le troisième. La froide logique est respectée...

Georges BOURQUARD